

Rubrique réalisée et coordonnée par la Direction de la recherche (DR) de l'EHESP et le Réseau doctoral en santé publique (RDSP)
<https://www.ehesp.fr/recherche/doctorat/reseau-doctoral/>

Sylvie Ollitrault, directrice de la recherche de l'EHESP
Judith Mueller, directrice adjointe du RDSP
Emmanuelle Denieul, coordinatrice du RDSP
Sarah Kitar, responsable de la communication scientifique de l'EHESP



Avec cette édition d'**adsp** nous inaugurons une rubrique permanente dédiée à la recherche doctorale en santé publique en France, en donnant la plume aux jeunes chercheurs.

La santé publique en France dispose d'un réseau doctoral qui fédère aujourd'hui onze écoles doctorales dans différentes disciplines : les sciences humaines et sociales, avec notamment la sociologie, l'économie et le management, le droit et les sciences politiques ; l'épidémiologie et les biostatistiques ; les sciences de données et la modélisation ; la santé, l'environnement et le travail.

Ce Réseau doctoral en santé publique, animé par l'École des hautes études en santé publique (EHESP), propose aux quatre-vingt-dix doctorants inscrits une formation complémentaire pluridisciplinaire. Il stimule aussi le travail interdisciplinaire et facilite les séjours de recherche à l'international.



Le Réseau doctoral en santé publique lors des rencontres scientifiques, mars 2022 à la MSH Paris Nord

Cette nouvelle rubrique met en lumière les productions de ces doctorants avec, d'une part, les séminaires interdisciplinaires (SID) organisés par petits groupes sur des thématiques de leur choix, et, d'autre part, le résumé des dernières thèses soutenues.

SÉMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE

« L'alcool au féminin : spécificités, enjeux et perspectives »

Juliette Congy

Doctorante en épi/biostatistiques, ED 570 Paris Saclay

Arnaud Gatinet

Ana Millot

Doctorants en éco/management en santé, ES 597 EDGE

Maïa Simon

Doctorante en épi/biostatistiques, ED 266 BioSE

Le séminaire interdisciplinaire « L'alcool au féminin : spécificités, enjeux et perspectives » a été organisé le 2 juin 2021 en format webinar par des doctorants du Réseau doctoral en santé publique. En France, 11 000 décès de femmes sont attribuables à l'alcool chaque année. Les spécificités médicosociales des dommages provoqués par l'alcool chez les femmes (grossesse, stigmatisation, agressions, etc.) rendent nécessaire une prise en charge particulière et multidisciplinaire. Ce webinar avait pour objectif de faire dialoguer des acteurs issus de différentes disciplines afin de réaliser un état des lieux de la problématique de l'alcool chez les femmes, de ses déterminants et de ses conséquences.

Aymery Constant, chercheur en psychologie, a introduit les problématiques de l'alcool en France en soulignant ses multiples impacts (sanitaires, sociétaux et psychosociaux). Une première partie de ce webinar était dédiée aux conséquences de l'alcool spécifiques aux femmes. Laurent Karila, spécialiste d'addictologie et psychiatre, a abordé les manifestations et prises en charge médicales et psychologiques de l'alcoolisme chez les femmes. À âge, poids et quantité d'alcool consommée égaux, les effets de l'alcool sont plus élevés chez la femme que chez l'homme. La consommation d'alcool chez les femmes est souvent cachée, et peut avoir une visée anxiolytique et antidépressive pour surmonter leur importante charge mentale. La consommation d'alcool chez la femme a des conséquences somatiques (cancers du sein, pathologies cardiovasculaires, accidents vasculaires cérébraux, etc.), psychiatriques (troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles du sommeil, etc.) et sociales (violences conjugales et familiales, viols, etc.).

Le webinar s'est poursuivi par l'intervention de Nolwenn Regnault, responsable de l'Unité de santé périnatale de Santé publique France, qui ciblait les conséquences pathologiques de l'alcoolisme chez les femmes

enceintes. On estime qu'environ 20 % des femmes consomment de l'alcool pendant la grossesse. Cependant, l'estimation de la fréquence de consommation d'alcool est souvent sous-déclarée car encore taboue. Le risque principal de cette consommation est le syndrome d'alcoolisation fœtale, première cause non génétique de handicap mental chez l'enfant, qui se caractérise par un retard de croissance, une dysmorphie crânio-faciale et des troubles du développement.

La seconde partie du webinaire était consacrée aux différences genrées des représentations de l'alcool. La présentation de Nicolas Palierno, doctorant en sociologie, a montré les spécificités des pratiques d'alcoolisation chez les femmes. Le comportement d'alcoolisation des femmes est perçu comme plus pathologique que pour les hommes. Deux dynamiques différentes coexistent : d'une part, la minimisation des conséquences de l'alcoolisation masculine (car elle est plus normalisée chez l'homme) et, d'autre part, la sous-estimation de l'alcoolisme chez les femmes et la surestimation de ses conséquences (car si la femme est alcoolique, elle s'écarte du « modèle de vertu »).

Karine Gallopel-Morvan, chercheuse en marketing social, a ensuite abordé le marketing des industriels ciblant les femmes et son influence. Des produits adaptés aux préférences des femmes ont été développés au fil des années : boissons plus légères en alcool, en sucre et en calories, aux arômes variés et fruités, et avec un packaging très stéréotypé (rose ou dans l'univers de la mode). Des produits sans alcool sont développés pour

garder le lien avec les femmes pendant leur période de grossesse. Malgré l'instauration de la loi Evin réglementant le contenu des publicités des produits alcoolisés, de nombreux contournements de la loi sont rapportés.

La troisième partie du webinaire était consacrée aux stratégies de prévention visant à limiter la consommation d'alcool chez les femmes. Viêt Nguyen Thanh, responsable de l'Unité addictions de Santé publique France, a ainsi évoqué la campagne « Zéro alcool pendant la grossesse » en élargissant la cible à l'entourage de la femme enceinte.

Enfin, une table ronde réunissant différents acteurs (des membres des Alcools anonymes, une patiente experte et un addictologue) s'est articulée autour de trois grands thèmes :

1. les rôles et missions respectifs des acteurs auprès des femmes atteintes d'alcoolisme ;
2. les spécificités de l'alcoolisme chez les femmes ;
3. les améliorations envisageables de leur prise en charge.

Cette table ronde a démontré l'importance du rôle de l'ensemble de ces acteurs dans la prise en charge et l'accompagnement de ces femmes.

En conclusion, il a été rappelé que, bien que l'alcool soit une substance légale, elle reste une drogue dont la consommation est banalisée et ancrée dans la société française. Les femmes y étant particulièrement vulnérables, il subsiste une marge d'amélioration importante dans la prise en compte de cette problématique par la société et par les chercheurs, en l'approchant notamment de façon pluridisciplinaire.

RECHERCHE DOCTORALE EN SANTÉ PUBLIQUE

La « santé dans toutes les politiques » saisie par le droit

Laurence Warin

Institut Droit et Santé/Université Paris Cité, ED 262

Thèse soutenue le 30 mars 2022

La « santé dans toutes les politiques » est une approche transversale des politiques publiques qui promeut la prise en compte des enjeux sanitaires dans la décision publique. Comment cette approche a-t-elle intégré le champ juridique ? L'OMS s'en est emparée dans les années 2000 et les États ont montré leur volonté d'intégrer la santé dans toutes les politiques, dans leurs systèmes nationaux. L'Union européenne a inclus

ce principe dans l'un de ses traités fondateurs. Pourtant, les enjeux juridiques qui sous-tendent la santé dans toutes les politiques sont encore peu définis, notamment en France, où cette approche reste méconnue. En effet, le Comité interministériel pour la santé garde un rôle discret. Par ailleurs, l'exposome, notion émergente en santé environnementale, est entré en droit français en 2016 mais cette prise en compte législative est peu mise en pratique. En outre, les études d'impact des projets de lois n'incluent pas systématiquement les enjeux sanitaires. À quand la mise en œuvre d'une véritable santé dans toutes les politiques à la française ?

L'implémentation des politiques qualité au niveau de l'activité des infirmières : l'exemple des procédures de certification dans les hôpitaux français

Israa Salma

Arènes/EHESP, ED 597 EDGE

Thèse soutenue le 15 mars 2022

Les conséquences d'erreurs liées aux processus de soins (infections nosocomiales, thromboses, voire décès) représentent un fardeau important et sont coûteuses (dépenses de plusieurs millions d'euros par an). Plusieurs outils et politiques ont été développés pour prévenir et gérer ces erreurs. Cependant, il existe un *gap* entre les politiques et les pratiques cliniques. Afin de comprendre les facteurs impactant la mise en œuvre des politiques au niveau clinique, nous avons mené de multiples études de cas qualitatives sur les initiatives

et procédures de certification dans les hôpitaux français. Nous avons développé l'Integrative Framework for the Implementation of change in Nursing Practice (IFINP), un cadre d'analyse qui permet d'accompagner les initiatives de mise en œuvre, grâce à l'intégration des différents types de facteurs impactant les processus de mise en œuvre en clinique. Cet outil soutient une implantation efficace des mesures de qualité, et donc il permettrait de limiter les inégalités dans la qualité de prise en charge des patients, réduisant ainsi les dépenses des systèmes de santé. Nous proposons des recherches à venir qui suivent le processus de mise en œuvre en temps réel, afin de générer des recommandations plus pragmatiques.